



L'IA UTILISÉE COMME BROUILLON AMÉLIORÉ

➤ Et si l'intelligence artificielle n'était pas une réponse, mais une question de départ ? Utilisée avec discernement, l'IA peut devenir un **outil puissant d'apprentissage**, à condition de ne jamais confondre le brouillon avec le travail fini.

COMMENT FONCTIONNE L'IA

Les outils d'IA générative comme **ChatGPT** ou **Gemini** sont des systèmes entraînés sur des milliards de textes humains. Lorsqu'on leur pose une question, ils produisent leur réponse **étape par étape** en choisissant chaque fois l'élément le plus probable pour continuer la phrase. Ces éléments, appelés **tokens**, peuvent prendre différentes formes : **un mot entier, une partie de mot, un signe de ponctuation, ou même un caractère unique**. Le modèle ne comprend pas le sens profond de ce qu'il produit : il reproduit des **motifs linguistiques** avec une précision remarquable. C'est ce qu'on appelle un **grand modèle de langage ou LLM** (Large Language Model).

Contrairement à un moteur de recherche comme Google dans sa forme classique, qui liste des liens vers des sources existantes, l'IA générative produit une **réponse construite** : **elle tient compte du contexte de la conversation, adapte son registre, et donne l'impression de vous «comprendre»**. C'est pourquoi son texte doit être traité comme un **brouillon de départ** : un matériau brut que la personne doit lire, questionner, reformuler et s'approprier avant de le présenter comme le sien.

CE QUE L'IA FAIT BIEN

- Générer rapidement **une structure ou un plan de départ** sur un sujet donné.
- Proposer des **formulations alternatives** pour débloquer une rédaction.
- Résumer un texte long pour en extraire les **idées principales**.
- Simuler **des exemples ou des scénarios** utiles à la réflexion.

> **L'IA PROPOSE, L'HUMAIN DISPOSE.** <

LES LIMITES DE L'IA

L'IA hallucine. C'est le terme technique pour désigner les **erreurs factuelles** qu'elle produit avec la même assurance qu'une vérité établie. Certaines études montrent que l'IA peut produire des erreurs factuelles fréquentes, avec des **taux variables selon les tâches et les conditions d'usage**.

- Elle peut **inventer** des citations, des noms d'auteurs ou des statistiques inexistantes.
- Elle **ignore** le contexte personnel, émotionnel ou pédagogique de la personne qui l'utilise.
- Elle **ne vérifie pas toujours** les sources : elle produit **ce qui est statistiquement plausible**, pas ce qui est vrai.
- Elle imite des raisonnements sans nécessairement les construire.

VALEUR AJOUTÉE DE L'HUMAIN

C'est ici que tout se joue. Un élève qui remet un texte généré par l'IA sans l'avoir travaillé n'a rien appris. En revanche, un élève capable d'expliquer oralement chaque affirmation du texte, de justifier ses choix, de corriger les erreurs et de défendre ses idées devant un enseignant a accompli un **travail intellectuel réel**.

L'évaluation se déplace alors **du produit vers le processus** : ce qui compte, ce n'est plus le texte rendu, mais la capacité de l'élève à

en assumer chaque mot. L'IA peut prendre en charge la mise en forme, la recherche d'exemples ou la structuration d'un plan, des tâches chronophages, pour libérer du temps **en faveur de la relation pédagogique, de l'esprit critique et de la compréhension**.

Ce rôle de l'IA comme **outil d'appui**, et non de substitution, est au cœur des recommandations de **l'UNESCO** pour **repenser l'évaluation scolaire à l'ère de l'IA générative**.

ET CONCRÈTEMENT, SUR LE TERRAIN ?

Dans le secteur associatif, accompagner un public éloigné du numérique implique de **démystifier l'IA générative en montrant ses forces et ses limites concrètes**. Une **activité** peut, par exemple, proposer aux participants de soumettre des questions à une IA, puis de vérifier collectivement les informations produites pour distinguer ce qui est fiable de ce qui est inventé.

CONCLUSION

L'IA n'écrit pas à la place de l'utilisateur : elle lui tend un **miroir brouillé** qu'il doit apprendre à polir. La responsabilité du contenu produit appartient entièrement à celui qui signe. **Utiliser l'IA intelligemment, c'est comprendre qu'elle est un outil, pas un auteur.**

Cette fiche accompagne l'**épisode 3** de notre podcast « **Les voix de l'IA** » et en prolonge la réflexion. Dans cet épisode, nous recevons **Bruno De Lièvre**, professeur universitaire à l'**Université de Mons** (Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation). Il est aussi docteur en Sciences de l'Éducation.

VOUS NE L'AVEZ PAS ENCORE
VISIONNÉ ? C'EST LE MOMENT !



Vous pouvez également découvrir nos ressources autour de l'intelligence artificielle et de l'IA générative dans nos [cours en ligne](#) (inscription gratuite), ainsi que l'ensemble des épisodes de notre série de podcasts consacrée aux enjeux de l'IA sur [Youtube](#).